

Bon départ pour 2025

Dans un contexte incertain, prudent au plan national et inquiétant à l'international, notre Cercle affiche une vitalité rassurante, avec l'accueil du 130^e Master. Nous avons été invités aux Kick-off Groupe (21 Masters) et France (12 Masters) au rang des VIP, pour mesurer l'accélération de l'évolution de Sopra Steria dont Didier nous fait un compte-rendu détaillé. Ce fut l'occasion de rencontrer de futurs retraités qui vont nous rejoindre.



Roger et Dominique, Daniel et Michèle nous avaient promis une surprise de taille en préparant la deuxième rencontre régionale pour le carnaval d'Annecy. L'enthousiasme des 49 participants que nous fait revivre Bernard est communicatif et risque de susciter des regrets auxquels Joomeo essaiera de remédier.

La reprise des déjeuners-rencontres suscite également un regain d'intérêt, avec l'accueil des nouveaux adhérents par les anciens dans le cadre désormais familier du Cercle National des Armées. Notre prochain rendez-vous à Munich du 20 au 23 mai est désormais bien calé. Il se téléscopie avec l'AG Sopra Steria le 21 mai, un de nos rendez-vous habituels auquel pourront participer ceux qui seront disponibles.

La date de l'AG du Cercle n'est pas encore arrêtée. Réservez les 13 et 20 novembre pour éviter d'être surpris. Bienvenue dans ce programme et belle entrée dans le printemps !

Henri Petiteau
Président du Cercle



Jean-Pierre Galan bien encadré pendant le carnaval vénitien d'Annecy auquel 49 Masters et conjoints ont assisté du 7 au 9 mars. Voir le récit de Bernard Bignon en page 3.

Kick-off Groupe : défis et projets en 2025

Didier Gruet revient sur la séance plénière du Kick-off Groupe du 21 janvier, qui s'est ouverte sur une réflexion autour des transformations du marché et des ambitions stratégiques du Groupe, et ce dans un contexte géopolitique mondial extrêmement troublé. Les intervenants, Cyril Malargé, Eric Pasquier, Dominique Laperre et bien sûr Pierre Pasquier, ont détaillé les défis et opportunités qui vont façonner l'avenir du Groupe et son organisation.

L'année 2024 a été marquée par une forte résilience du Groupe. Malgré un contexte économique tendu caractérisé par une instabilité politique en Europe et un ralentissement des investissements digitaux, Sopra Steria a su maintenir une croissance stable sur la première moitié de l'année. Cependant, le dernier trimestre a connu un recul, confirmant la nécessité d'adaptation.

Les faits saillants de 2024 ont été le respect des objectifs économiques, l'intégration réussie de Tobania et Ordina (4.000 collaborateurs), l'intégration également de CS, la création de deux nouvelles Business Line (Cloud et Cyber) et d'une Direction des Operations Groupe.

Malgré la complexité du marché, plusieurs contrats stratégiques ont été signés, notamment :

- Un accord de trois millions d'euros au Royaume-Uni (NSNI).
- Un contrat de douze millions d'euros en Allemagne avec des startups technologiques.
- Une transformation majeure des positions du Groupe en Espagne et en Italie, avec des accords de plusieurs dizaines de millions d'euros.
- Le renouvellement des positions sur Airbus pour 1,5 milliard d'euros sur cinq ans.
- Une avancée significative dans la cybersécurité avec l'adoption de nouvelles technologies d'intelligence artificielle.

Au plan international, il faut souligner la très bonne performance de la Scandinavie, l'Espagne et l'Italie qui ont contribué largement à cette résilience alors qu'en parallèle la France, l'UK et l'Allemagne marquaient le pas.

Au-delà de cette bonne résistance, l'année 2024 a également été marquée par un événement majeur, la vente de Sopra Banking Software à Axway. Cette décision structurante a permis de clarifier la stratégie du Groupe et de recentrer les investissements sur la transformation digitale et les services de consulting en Europe. Elle permet également de mieux aligner les priorités

Suite page 2

KICK-OFF suite

technologiques du Groupe avec les attentes des clients. Pour SBS et Axway, réunis désormais sous le nom de **74Software**, c'est l'occasion de définir un nouveau projet d'entreprise. A l'issue de cette opération, Sopra Steria présente un chiffre d'affaires de 5,8 milliards d'euros avec plus de 52.000 collaborateurs et simultanément la structure du Groupe s'est consolidée. 70% des revenus sont désormais concentrés sur quatre verticaux stratégiques : Secteur Public (26 %), Services Financiers (20 %), Défense et Sécurité (13 %), Aéronautique (11 %). Dans le cadre de cette transformation, plusieurs nominations ont été annoncées : **Dominique Laperre** comme COO du Groupe en charge notamment du nouveau modèle opérationnel, **Grégory Wintrebert** à la tête du vertical Services Financiers, **Hervé Forestier** en tant que CEO France.

Un nouveau modèle opérationnel

Pour 2025 les priorités sont claires. Il faut retrouver la croissance sur l'ensemble du Groupe après un premier trimestre qui s'annonce en retrait. Dans le même temps, une attention particulière doit être portée sur les entités en difficulté, notamment en France, au Benelux et en Allemagne. Enfin, la transformation doit être accélérée. Elle passe par un nouveau modèle opérationnel qui doit être défini et déployé ; il doit être le levier de l'optimisation globale de l'organisation et de l'amélioration de la performance du Groupe. Ce modèle intégrera :

- L'optimisation des ressources humaines avec la mise en place d'un programme de formation avancée pour les collaborateurs.
- La structuration des processus afin d'améliorer la fluidité des opérations entre les différentes entités.
- L'industrialisation des outils digitaux pour améliorer l'efficacité et la sécurité des services proposés aux clients.
- Le développement d'une culture d'entreprise axée sur l'innovation et l'adaptabilité aux évolutions du marché.

Au plan technologique, l'accélération est de mise. En effet la technologie est identifiée comme un levier essentiel de transformation. Trois axes principaux sont mis en avant :

- Tech de core business : Cloud, IA, data et automatisation.
- Tech d'hybridation : amélioration des actifs existants, comme Sopra HR et Sopra Real Estate en intégrant les nouvelles technologies.
- Tech explorative : veille et anticipation des innovations émergentes (quantique, cybersécurité, intelligence artificielle).

L'année 2025 marque une transition stratégique décisive. Entre résilience, transformation et conquête, le Groupe se positionne pour renforcer son leadership en Europe tout en adaptant ses structures pour relever les défis futurs. Le succès de cette transformation repose sur l'engagement des collaborateurs et la capacité à saisir les opportunités technologiques pour assurer une croissance durable.

D. Gruet

Hommage à Jean-Claude Ploux

par Noël Lemasson



Tu m'avais appelé pour me dire combien tu étais heureux, avant un séjour aux Canaries en octobre, de partir ce mois de septembre en voyage aux Etats-Unis. Tu es allé en particulier à Phoenix où, jeune ingénieur de l'ESEO, tu avais commencé ta carrière chez Bull, te remémorer tous les souvenirs avec

Jacqueline ton épouse décédée en 2019. L'album photos qui en a résulté, réalisé par ton fils Emmanuel, est magnifique.

Ton départ, le 5 janvier, à 85 ans, a été brutal et personne ne s'y attendait, me témoignait Gérard, ton frère. Avec ta force tranquille, toujours positif, souriant, tu étais plein d'humanité et toujours à l'écoute des autres. Tu as toujours été très inspirant pour ceux qui t'entouraient avec ta bienveillance, ta capacité à comprendre et relativiser les choses. Bon vivant, tu savais profiter de la vie et de moments sacrés avec ta famille et tes amis. Marin et bon skipper, nous en profitions pour faire tous les mois de juin des croisières en Bretagne Sud avec nos principaux clients, avec qui tu avais su tisser des relations exceptionnelles.

Après le rachat en 1996 de SG2 dont tu étais le Directeur régional Ouest, tu pris la Direction régionale Sopra France Ouest que tu assurais jusqu'en fin 2002, date de ton départ en retraite. Tu participas aussitôt à la création des Masters dont tu devins administrateur et dont tu fus le trésorier de 2008 à 2014. Nombreux sont ceux qui se souviennent du séjour des Masters à Saint Malo que tu avais organisé lors du départ de la Route du Rhum 2006 avec le magnifique trimaran rouge *Sopra Group*. Ce fut un moment exceptionnel qui reste inscrit dans les mémoires. Tu avais aussi la passion de l'aviation. Tu en avais profité pour passer ton brevet de pilote d'avion à l'aéroclub de Dinard, dont tu étais également le trésorier, et réaliser ton rêve de toujours de survoler tes chères côtes bretonnes.

Au revoir, Jean-Claude ; au nom de tes ami(e)s des Masters, nous nous associons à la douleur d'Emmanuel et de toute ta famille. Ton souvenir et ton exemple resteront dans nos mémoires.

N. Lemasson

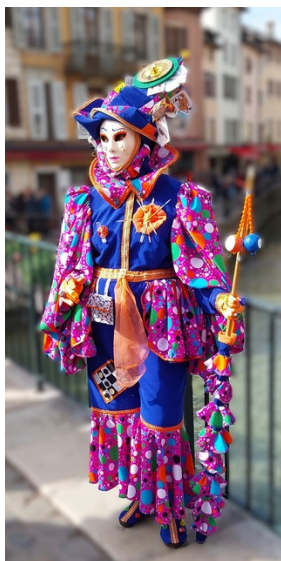
Nouveaux Masters

**Nous souhaitons la bienvenue à
trois nouveaux Masters,
Alain CANTAT, Denis GAUDEFRY
et Paul-Eric STERN.**

**Nous présenterons leurs parcours
dans notre prochain numéro.**

Carnaval vénitien à Annecy

Quelle superbe réussite que cette rencontre annécienne, du 7 au 9 mars, pour 49 Masters et conjoints. Grâce à une météo favorable, la seule pluie aura été celle des louanges des participants, ô combien méritées, adressées à une équipe de grande qualité : les organisateurs Dominique et Roger Cressend, Michèle et Daniel Vibert, renforcés par les « locaux ». En toile de fond, le carnaval façon Venise. Ballet de soie, de broderies et de masques finement ouvragés, les mannequins ont déambulé pendant trois jours, se prêtant au jeu des poses et des regards énigmatiques. Magique. Petite surprise quand, lors du défilé du samedi, nous avons entendu l'animateur saluer la présence de ... Sopra Steria !



Nous avons été guidés dans la vieille ville par un Daniel au flegme et à l'humour *so British*, et captivés à chaque étape par sa narration et ses anecdotes passionnantes. Moment d'émotion devant la Maison Charmoisy, qui vit grandir la jeune Michèle. Nul doute que cet enracinement, comme celui de Dominique, n'est pas étranger à la qualité du programme de ces journées. Au Palais de l'Île, surprenante bâtisse en forme de galère semblant flotter sur le

Thiou et ancienne prison, l'histoire industrielle de la région était mise à l'honneur, avec comme point d'orgue la vidéo en boucle d'une interview de...Pierre Pasquier ! La dimension historique de notre séjour s'est également retrouvée dans la découverte de la Maison de la Galerie de François de Sales. Le lieu est habituellement fermé ; bravo à nos amis d'avoir su obtenir cette visite très intéressante assurée par l'adorable Sœur Bénédicte.

Au programme aussi des activités hors de la ville. Covoiturage orchestré avec brio par Roger, qui aura confirmé tout au long de la rencontre ses talents d'organisateur. Nous avons déjeuné dans les locaux de Sopra Steria à Annecy-le-Vieux où nous avons eu l'honneur de la visite de Pierre Pasquier et d'Éric Pasquier. Une balade agréable en voiture sur les hauteurs nous a amenés au Col de La Forclaz. Ballet de parapentes et vue panoramique époustouflante sur le lac. Puis descente à Talloires, station lovée au bord du lac.

Gastronomie et détente étaient également au programme. A la Ferme de Charbonnière, dégustation de reblochonade et tartiflette, accompagnées de délicieuses charcuteries, tout en surplombant les étables préalablement visitées. Au Clos du Château, repas véritablement gastronomique suivi, comme apothéose du séjour, par des danses endiablées qui ont démontré une fois encore la vitalité des Masters et des Masteresses.

B. Bignon

Vies de Masters

Drones, drones ...

Marc Noirot s'est entraîné sur simulateur avec son nouveau drone. Il raconte l'univers de cette activité pratiquée par des amateurs passionnés.

L'été dernier, mes enfants m'ont offert un drone pour que je puisse faire des photos sous d'autres angles. Le hasard a voulu qu'au détour d'une journée des associations, j'ai découvert l'existence d'un club où l'on pouvait voler en *indoor* (un gymnase) toute l'année et en *outdoor* (un terrain agréé). J'y ai découvert le monde des passionnés d'aéromodélisme, qui montent, réparent eux-mêmes leurs machines, grandes ou petites, réimpriment en 3D des pièces usagées ou cassées, et passent des heures devant leur PC pour peaufiner les réglages de performance de leurs engins. Bien sûr, on peut voler dans son jardin sans trop de problème, mais si on veut sortir dans le « grand monde », ce n'est pas aussi simple : il faut faire enregistrer son appareil s'il fait plus de 250 grammes, il faut une licence de la Fédération Française d'Aéromodélisme et un permis de voler délivré suite à une formation sur le site de la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC). Eh non, je n'avais pas vu cela au départ ! Pourtant, pris au jeu, je me suis lancé. Me voilà télépilote, radiocommande en mains, drone dans les airs, après avoir vérifié une dernière fois sur le site www.geoportail.gouv.fr si nous avons bien le droit de voler à cet endroit car la gendarmerie veille !

Crash virtuel - Cette passion est beaucoup plus riche que je ne croyais au départ. Car il existe plusieurs types d'appareils : ceux qui sont stabilisés dans leur course et qui s'orientent grâce au GPS, relativement faciles à piloter, et ceux qui n'ont rien de tout ça et qui requièrent des compétences de pilotage beaucoup plus pointues (mode manuel). En général ces dernières machines dotées d'une caméra se pilotent en mode *first person visualisation* au travers d'un casque qui retransmet l'image de la caméra embarquée. Il faut un doigté très entraîné sur les sticks de la radiocommande sinon c'est le crash ou la casse assurée. C'est pourquoi il faut commencer l'apprentissage sur un simulateur (sur PC), au moins 40 heures. Je crashe virtuellement encore souvent, mais ça coûte moins cher !

Très souvent les adeptes de ce mode de pilotage font des courses d'obstacle. Ils passent de cerceau en tunnel à très grande vitesse, font des figures acrobatiques qui donnent le tournis. Certaines machines ne dépassent pas les sept grammes, heureusement qu'elles ont un signal lumineux pour qu'on les repère. Les Coréens ont même inventé le *drone soccer*. Les machines sont carénées comme un ballon. Cela se joue à trois contre trois, le but étant de marquer un but avec un de ses drones, l'autre équipe se défendant en allant taper les machines adverses avec leurs drones. Ce sont finalement les batteries qui sifflent la fin de la récré : en effet, plus l'engin est petit et va vite, plus la batterie doit être légère, donc moins capacitive, durée quatre minutes maximum. Pour des engins plus lourds, la durée de vol peut osciller entre 15 et 25 minutes. Il faut donc bien gérer ses batteries au cours de la session de vol. Vous êtes tenté ? Alors à vos radiocommandes et bons vols !

M. Noirot

Carte Postale

Iles du bout du monde : la Nouvelle-Zélande

Après l'Australie (voir notre Lettre de septembre dernier), Alain Bedos et son épouse Anne-Marie ont découvert, à trois heures de vol de là, un pays géographiquement et culturellement bien différent.



Pause photo près du lac Tekapo dans l'Île du Nord

Un des pays les plus isolés du monde, la Nouvelle-Zélande fut aussi la dernière terre à être peuplée par l'homme : les Maoris s'y sont installés il y a moins de 1.000 ans, les Européens n'arrivant qu'au 17^e siècle. Ce qui frappe, c'est le fait que les Néo-Zélandais ont réussi à préserver au maximum l'environnement naturel. Le tourisme joue à fond cette carte et ils sont extrêmement vigilants à ce que les « étrangers » ne polluent pas leur pays. A cet égard, le contrôle à l'arrivée dans le pays est très strict : pas de denrées en provenance d'ailleurs, contrôle des chaussures afin d'éviter de souiller le sol, par exemple.

Nous avons démarré par l'Île du Sud dans le lieu des sports extrêmes : Queenstown. Des activités aussi diverses que le saut à l'élastique (c'est là que ça a démarré), le jet boat, le parapente, le ski, le VTT et le rafting sont concentrés sur quinze kilomètres autour de Queenstown ; nous n'avons modestement pratiqué qu'une toute petite partie des activités possibles : randonnées bien évidemment, jet boat (très impressionnant) au milieu d'étroites gorges. L'Île du Sud forme en tant que telle un vaste terrain d'aventures avec ses glaciers, ses lacs, ses rivières et ses fjords. Naviguer sur un petit canot motorisé au milieu des icebergs nous a permis de toucher du doigt l'immensité de ce qui nous entourait et ... sa fragilité, car un bout de glacier se serait décroché pendant notre navigation et nous n'aurions pu le raconter.

Vins locaux - Après avoir parcouru l'extrême sud où la compagnie des très très nombreux moutons (cinq pour un habitant) nous a accompagnés tous les jours, nous sommes remontés par la côte est et avons eu la chance d'observer les baleines, bien que ce ne soit pas la période ; un lieu cependant, Kaikoura, où les eaux sont très profondes, leur permet de séjourner à l'année. Nous n'avons pas quitté l'Île du Sud bien évidemment sans prendre le temps de goûter aux vins locaux ; malgré une notoriété très récente (1980), pinots noirs, gris, rieslings, chardonnay et sauvignon blancs sont des plus fameux (excellentes références à fournir !).

Nous avons dû prendre un ferry pour traverser entre les îles du Sud et du Nord et atterrir à Wellington, la

capitale administrative mais aussi culturelle de la Nouvelle-Zélande. Ce qui caractérise l'Île du Nord c'est son plateau volcanique, les phénomènes géothermiques extrêmement nombreux et au cœur même de certains lieux, une très forte présence des Maoris ; leurs croyances expliquent sans doute cela. Contrairement à ce que nous avons observé en Australie avec les Aborigènes, les Maoris sont mieux intégrés et partie prenante de la vie du pays.

L'Île du Nord est très riche en paysages divers. Nous avons parcouru les côtes est et ouest jusqu'au bout de l'île et en avons profité pour nous lancer un dernier défi : une superbe randonnée au milieu des volcans, la fameuse Tongariro Alpine Crossing. Trois volcans à gravir entre 2.000 et 2.800 mètres, des lacs émeraude magiques, c'est LA randonnée à faire en Nouvelle-Zélande. Après ce bel effort, nous avons terminé notre séjour en visitant des régions balnéaires au nord d'Auckland, où nous avons eu la chance de profiter de la richesse de la faune marine.

Nous ne pouvions pas partir sans apprécier véritablement la gastronomie locale qui est excellente contrairement à celle de l'Australie. En synthèse de ce magnifique parcours, nous retenons un pays serein, très sportif, assez proche finalement de nos habitudes de vie européennes où il y a une belle harmonie entre les populations de toutes origines.

A. Bedos

Déjeuners-rencontres nouvelle formule



Henri Petiteau a mis sur pied une nouvelle formule de déjeuners-rencontres limités à six participants, dont le but est d'accueillir les nouveaux Masters. Les premières rencontres ont eu lieu le 11 février et le 3 mars, et d'autres vont suivre. « Une belle méthode d'intégration dans la communauté des Masters, que ce déjeuner informel en petit comité », résume Sylvain Tisserant, qui s'est joint à Chantal Pallot, Françoise Thélot et Henri le 11 février pour introniser ainsi Nour Eddine Belajane et Jean-Marc Prost (notre photo). Le 3 mars, ce sont Didier Darreau, Jean-Pierre Galan et Henri qui ont accueilli Laurence Grandel, Hieu Lamh Hoai et Dominique Lenormand.

Dictionnaire en forme

Une bonne nouvelle concernant notre Dictionnaire, annonce Pierre Sevray, responsable de ce recueil de souvenirs de la vie à Sopra Steria : « Les Masters ont repris la plume et nous allons diffuser rapidement une nouvelle version intégrant de superbes contributions. Pour les retardataires, c'est le moment. »

Arts & Cultures

Notre rubrique est proposée ce mois-ci par Yves Dutier, Alain Rakotoharime, Françoise Thélot et Michèle Vibert. Si vous avez des recommandations de livres, BD, musique, films, musées, ou d'événements culturels significatifs, contactez-nous sur peelrobert@wanadoo.fr

Festivals de jazz à Vienne et Coutances

Coutances (Manche) du 24 au 31 mai

Vienne (Isère) du 26 juin au 11 juillet



Je profite de ma retraite pour m'adonner à ma passion, le jazz, avec mes amis musiciens. Mes instruments sont la batterie et les percussions, et nous jouons dans le studio de répétition que j'ai construit dans mon sous-sol à Saint-Michel-sur-Orge en région parisienne. Je vous invite à découvrir un des plus fameux festivals de jazz du monde :

Jazz à Vienne qui aura lieu dans le théâtre antique de Vienne (Isère) du **26 juin au 11 juillet**. Les billets ne dépassent pas 50 euros par concert, à réserver en ligne rapidement sur le site du festival !

Bien plus qu'un simple événement musical, le festival est une expérience immersive, une célébration de la vie, la culture et la créativité. Chaque jour à 18 heures, en plus du concert officiel, des concerts sont proposés dans les rues de Vienne, les églises et les musées, en solo, en grande formation, en acoustique ou en déambulation. La programmation est éclectique, mêlant jazz traditionnel, fusion, blues, soul, et même des incursions dans le monde de la world music. Les légendes du jazz côtoient de jeunes prodiges. Que ce soit les improvisations endiablées d'un saxophoniste, les mélodies envoûtantes d'une chanteuse de blues, ou les rythmes entraînants d'un groupe de fusion, chaque performance est une invitation au voyage. Le festival propose aussi des ateliers, des master-classes et des discussions permettant aux participants d'approfondir leur compréhension de la musique jazz et d'interagir avec les artistes. Enfin c'est l'opportunité d'allier musique et tourisme en déambulant dans la très belle ville de Vienne avec son théâtre antique et ses nombreux monuments.

A. Rakotoharime

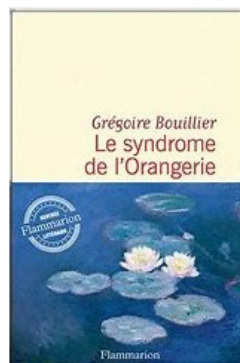
Françoise Thélot nous recommande aussi le 44^e festival **Jazz sous les Pommiers** à Coutances (Manche) du **24 au 31 mai** : 70.000 spectateurs en 2024, une soixantaine de concerts payants et beaucoup d'animations de rue. Billets disponibles en ligne.

Livres

Le syndrome de l'Orangerie

de Grégoire Bouillier

Editeur : Flammarion



Les Nymphéas cacheraient-ils un sombre secret ? Pourquoi Monet peint-il les Nymphéas avec obsession plus de 300 fois en 30 ans ? Cette obsession se traduit aussi dans d'autres de ses œuvres. Il y a des réponses non seulement dans sa peinture mais aussi dans les événements de sa vie. Cette enquête nous mène de la peinture à la botanique, de l'Orangerie à Giverny et

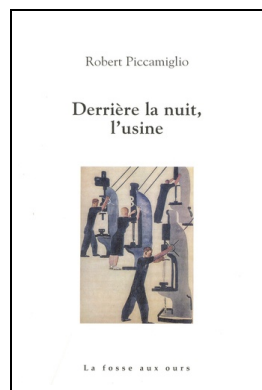
même à Auschwitz. Un roman passionnant, étonnant et enrichissant sur la vie et l'œuvre de l'artiste. Vous n'admirez plus les Nymphéas de la même façon.

M. Vibert

Derrière la nuit, l'usine

de Robert Piccamiglio

Editions La Fosse aux Ours



Robert Piccamiglio est né à Annecy en 1949 de parents italiens. A l'âge de 14 ans il découvre le monde de l'usine et y passera 33 ans de sa vie. Peu nombreux sont les livres qui traitent de la condition ouvrière et plus rares encore ceux qui restituent avec autant de justesse le quotidien d'hommes et de femmes engloutis, broyés par le travail sur des machines

infernales. *Derrière la nuit, l'usine* est de ceux-là. Des phrases courtes, un style sans fioritures, un narrateur que l'on pourrait qualifier de taiseux ... un homme pudique, peu enclin à parler de lui-même mais un homme qui observe, qui écoute et c'est au travers des paroles de ses compagnons de travail ou de ses parents que s'exprime sa propre condition humaine et bien sûr toute la solitude, l'attente, les tragédies, le désespoir et les rêves d'hommes et de femmes cloués au travail en usine. *Derrière la nuit, l'usine* : un livre d'une grande justesse, sombre souvent, lumineux aussi, une superbe fresque de la condition ouvrière.

Y. Dutier

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.

Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Pascal Henrard. **Trésorier** : Alain Parola.

Secrétaire et Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com **Site Web Cercle** : www.masters.soprasteria.com